

## À l'extérieur de la boîte (partie 3)

Par c.e.Chapple

Il est extraordinairement difficile de fonctionner à n'importe quel âge quand on est différent des autres quand on manque de repères sociaux, quand on ne peut pas lire le langage corporel ou certaines expressions faciales, quand on ne peut pas reconnaître des intonations vocales distinctes, quand on ne peut pas reconnaître des questions rhétoriques ou sarcasmes, On entend rarement des blagues ou des jeux de mots, et plus encore. C'est encore plus difficile lorsqu'on est un enfant et qu'on n'est pas diagnostiqué.

Ce manque de compétences sociales était ma douloureuse réalité en tant que femme non diagnostiquée avec Asperger. Mais nous, les humains, nous sommes des créatures adaptables et j'ai trouvé une solution créative qui m'a permis de survivre aux railleries de mes camarades de classe, aux réprimandes de mes enseignants (es) et aux abus de ma famille. Comment ai-je fait face à l'intimidation à l'école et à la maison? Grâce à la lecture et à l'écriture créative!!

Dans les pages de livres, je pouvais me rendre dans des endroits lointains, où je pouvais escalader des montagnes, des voiliers, goûter des aliments exotiques et m'habiller de vêtements exquis. Je faisais à semblant que j'étais le personnage d'un livre, je deviendrais "witty", accompli, multilingue, doué, belle, sexy et recherché. Je pourrais être n'importe qui dans ces pages magiques.

Grâce à ma grand-mère, qui était aussi une Aspie, j'ai apprise à lire très jeune. Les contes de fées de Hans Christian Anderson, des frères Grimm, Beatrix Potter et d'autres de ce genre ont été lus voracement par cette petite fille solitaire. Lorsque ma grand-mère a commencé à me confier les mystères de Nancy Drew de Carolyn Keene, j'ai été convaincue que les filles pouvaient faire tout ce que les garçons pouvaient faire. Quand j'ai découverte des écrivaines de science-fiction comme Ursula K. Leguin, je me suis rendu compte que nos corps ne sont que des vêtements pour nos esprits. Des écrivaines comme Sidonie-Gabrielle Collete (connue simplement sous le nom de Colette) m'ont apprise qu'il faut célébrer le pouvoir sexuel d'une femme. Grâce à des livres, j'ai apprise que les femmes sont de belles et merveilleuses porteuses de vie.

À l'âge de huit ans, j'ai commencé à écrire de la poésie et des histoires. Dans mes histoires, je faisais arriver des choses malheureuses à ceux qui ont rendu ma vie misérable. Ma belle-mère violente s'est transformée en une "troll" hideuse qui vivait dans un marécage pollué et a été forcée de manger des mouches et des grenouilles. Un camarade d'école cruel errait dans une forêt enchantée et se perdit dans une tourbière nocive, que l'on ne reverra plus jamais. Un garçon qui m'a taquiné au sujet de ma figure a été transformé en crapaud verruqueux et n'a plus jamais été embrassé. Dans mes histoires, j'étais puissante et j'étais entièrement maître de ma propre destinée.

Quand je suis devenu plus vieille, Internet a vu le jour et j'ai souvent écrite des histoires dans des jeux de rôle. Dans les "RPGs", je pouvais être une grande tentatrice aux cheveux de titan qui pouvait amener un homme adulte à genoux avec la force de ma beauté et de mon charme. Je pourrais aussi être une reine fée ou une reine guerrière redoutable. Après tout, les seules limites sont notre propre imagination.

Bien que la vie ait tendance à entraver les efforts de création, et j'ai souvent eu de longues pauses après avoir écrit, elle demeure mon point de départ dans les moments les plus sombres de ma vie et est encore une façon d'exprimer mes plus grandes joies. L'écriture me permet encore d'établir des liens avec les gens, et mes histoires et mes poèmes ont aussi fait une différence dans la vie des autres. Les livres m'ont sauvé la vie. Ils peuvent aussi sauver la vôtre!

Je suis à la fois une mère et une grand-mère, du sud-ouest de l'Ontario et résidente actuellement à Victoria, en Colombie-Britannique. J'ai deux diplômes, dont un en "Honours English de University of Western Ontario". J'écris depuis l'âge de huit ans et j'ai publié de nombreux articles dans des anthologies, des revues littéraires, des bulletins d'information, des journaux et en ligne. L'écriture m'a permis de rester saine d'esprit dans un monde fou. J'ai 65 ans et le syndrome d'Asperger n'a été diagnostiqué qu'à l'âge de 45 ans, après une vie sans jamais m'intégrer et souffrant à la fois de dépression et d'anxiété sociale. Je suis aussi une survivante de multiple abus, dont la plupart ne se seraient pas produits si j'avais été identifiée comme étant enfant. Je suis également une Métis inscrite, membre des "BC Metis and the Painted Woodland Metis Tribe of Ontario".

[Cliquez ici pour suivre c.e. chappe sur Facebook](#)

